

SPW ARNE - DSD - DIGPD

PRÉVENTION DES DÉCHETS : LE RÔLE DES DIFFÉRENTS ACTEURS

SYNTHÈSE DE L'ATELIER

Didier Gohy
Isabelle Massart
Charly Dolphijn

Attachés qualifiés



Plan

01. Quelques rappels législatifs (introduction aux travaux)
02. Contexte global : constats et pistes de réflexion (introduction aux travaux)
03. Enoncé des trois questions principales (introduction aux travaux)
04. Pistes de réflexion exprimées en atelier



QUELQUES RAPPELS LEGISLATIFS

Extraits du décret du 9 mars 2023 relatif aux déchets, à la circularité des matières et à la propreté publique

Déchets : toute substance ou tout objet dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire

Prévention : toute mesure prise avant qu'une substance, une matière ou un produit ne devienne un déchet et réduisant :

- a) la **quantité** de déchets, y compris par l'intermédiaire du réemploi ou de la prolongation de la durée de vie des produits;
- b) les **effets nocifs** des déchets produits (générés) sur l'environnement et la santé humaine ou;
- c) la **teneur en substances dangereuses** des matières et produits;



QUELQUES RAPPELS LEGISLATIFS

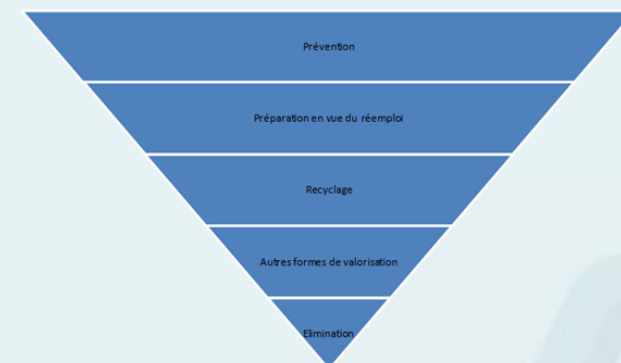
Extraits du décret du 9 mars 2023 relatif aux déchets, à la circularité des matières et à la propreté publique

Hiérarchie des déchets (dite « échelle de Lansink »)

La hiérarchie des déchets ci-après s'applique par ordre de priorité dans la législation, la réglementation et la politique wallonne en matière de prévention et de gestion des déchets :

- 1° prévention;
- 2° préparation en vue du réemploi;
- 3° recyclage;
- 4° autre valorisation, notamment valorisation énergétique;
- 5° élimination.

Objectif : atteindre le meilleur résultat global sur le plan de l'environnement → il peut arriver que certains flux s'écartent de la hiérarchie (LCT).



01.

QUELQUES RAPPELS LEGISLATIFS

Point d'attention

L'application des définitions de déchet, de prévention et des modes de gestion est souvent question de nuance et d'approche au cas par cas.

Exemple : le **réemploi** est inclus dans la **prévention** mais s'il faut une opération de préparation préalable (par exemple une réparation), c'est de la **préparation en vue du réemploi** qui est une opération de **gestion** de déchet.



CONTEXTE GLOBAL.

1. Matières premières, matériaux, produits et additifs

1. Raréfaction de l'accès aux matières premières.
2. Certains matériaux, produits ou additifs utilisés par le passé ont fait l'objet d'**interdictions** (amiante, PCB, CFC dans les mousses d'isolation, ...) ou font l'objet de **restrictions** (certains retardateurs de flamme bromés, ...) en raison de leurs impacts sur l'environnement et/ou sur la santé.
3. Les **performances des matériaux** vont croissant.
4. Développement ou regain d'intérêt de certains acteurs pour les **matériaux bio-sourcés** et/ou pour les « **low-tech** » telles que l'emploi de la **terre crue** et le **pisé**, ...



CONTEXTE GLOBAL.

2. Les enjeux pour le bâti et pour l'aménagement du territoire

1. Les **enjeux climatiques et énergétiques** ont pris une importance cruciale dans le débat public et impactent les choix, tant collectifs qu'individuels, pour les **projets de construction ou de rénovation**. Il faut accroître l'offre en logements (notamment publics) énergétiquement efficaces.
2. Le **cycle de vie du bâti** reste fort long et l'**usage** d'un même bâtiment peut varier au long de son cycle de vie → **travaux d'aménagement, rénovation, ...**
3. On constate la nécessité de **réduire la consommation territoriale** et donc d'accroître le recyclage territorial, notamment au travers de la **rénovation, réhabilitation du bâti et donc de la déconstruction**.



CONTEXTE GLOBAL.

3. Prévention et gestion des déchets

1. Approche « end of pipe » de la **gestion des déchets** : souvent la société tente de gérer les déchets, seulement une fois qu'ils ont été générés.
2. Pour ce qui concerne le bâti neuf, quels sont les outils disponibles pour mieux **éco-concevoir** et **favoriser le réemploi, la réutilisation et le recyclage** dans le futur ?



CONTEXTE GLOBAL.

4. Techniques et outils

1. Quelle contribution peut apporter la **construction préfabriquée** à la prévention des déchets ?
2. Quelle place doit-on donner aux **outils d'inventorisation** en appui de la déconstruction sélective (inventaire « réemploi » et inventaire « déchets dangereux ») ?
3. Quelle place pour les nouvelles **technologies digitales** en appui de la caractérisation des gisements en vue du réemploi ?
4. Quel rôle donner au **législateur** dans le cadre de ces inventorisations ?
5. Quelle place pour les **nouvelles techniques constructives** (ex. : **toitures végétalisée, ...**) ?



02.

« Une question qui n'est pas posée est une porte qui demeure close. »



03.

QUESTION 1 ≈ « D'où venons-nous ? »

Quel est le principal enseignement (expérience) que vous ayez retiré, compris ou découvert depuis le début de votre activité professionnelle (dans votre secteur / dans la construction) ?



QUESTION 2 ≈ « Où allons-nous ? »

Dans le contexte actuel, que faudrait-il pour provoquer un changement dans la manière dont la prévention des déchets est perçue et mise en œuvre ?

Comment décliner ce changement au niveau des responsabilités sociétales de chaque acteur ?



03.

QUESTION 3 ≈ « Comment pouvons-nous nous situer ? »

Quel(s) serai(ent) un (des) indicateur(s) (existants ou à créer) susceptible(s) de fournir des informations sur le progrès d'une démarche globale générant moins de déchets (i.e. prévention quantitative) ?

Et pour une démarche générant des déchets moins nocifs et/ou contenant moins de substances dangereuses (i.e. prévention qualitative) ?



PROFIL DES PARTICIPANTS

- ✓ Un responsable d'une **association d'éco-conseil**
- ✓ Un **maître d'ouvrage public**
- ✓ Un responsable d'une **coopérative à finalité sociale** active dans le réemploi
- ✓ Un **ingénieur architecte**
- ✓ Trois membres de **l'administration régionale** compétente en matière de déchets



Enseignements tirés des expériences professionnelles / personnelles (Q1)

1. Pour un particulier dans le contexte d'une auto-rénovation, il est difficile d'estimer les bonnes quantités de matériaux ... et ensuite de **rétrécir les surplus**. Pour un particulier, les solutions sont **peu pratiques**.
2. Les **thématiques « déchets » et « habitat »** reviennent très fréquemment dans les questions posées par les particuliers au service d'aide en ligne de l'association d'éco-conseil.
3. Des **échanges d'expérience** entre particuliers sont organisés et présentent un grand intérêt.



PROVOQUER LE CHANGEMENT ET LE DECLINER SELON LES ROLES DE CHACUN (Q2)

1. Début d'une chaîne vertueuse : la reprise sans frais.
2. **Quantité, qualité, temporalité, souplesse** (pouvoir faire de légères adaptations à son projet pour tenir compte de la disponibilité de matériaux de réemploi)
3. « **L'auto-rénovation accompagnée** » permet de faire collaborer le détenteur du savoir-faire et le client au bénéfice des deux parties
4. Celui qui rénove sa maison devient celui qu'il faut convaincre : le maître d'ouvrage doit être sensibilisé.
5. La **fiscalité** peut jouer un rôle important.



PROVOQUER LE CHANGEMENT ET LE DECLINER SELON LES ROLES DE CHACUN (Q2)

6. **Savoir ce que deviennent les déchets** peut également **motiver** à la prévention.
7. Jouer/communiquer sur **les prix et la disponibilité** des matériaux (de réemploi).
8. Viser des matériaux réemployables, **simples d'emploi, d'origine locale**, ...
9. Il existe beaucoup de produits pas chers, faciles d'utilisation mais difficiles à gérer en fin de vie.
10. Mettre en œuvre plus de réemploi permet d'avoir besoin de **moins d'usines de traitement** ... et donc de limiter le **phénomène NIMBY**.



PROVOQUER LE CHANGEMENT ET LE DECLINER SELON LES ROLES DE CHACUN (Q2)

11. Révolution culturelle et marketing : « **le réemploi, c'est cool et naturel** ».
12. Il faut **prévoir les déchets de demain** : nos actions d'aujourd'hui, les matériaux et les techniques constructives que nous choisissons aujourd'hui vont impacter les quantités de déchets qui seront générés demain et la facilité plus ou moins grande à séparer, récupérer et réutiliser des matériaux ou éléments de construction.



LES INDICATEURS D'UNE DEMARCHE DE PROGRES (Q3)

1. *Mesurer/comptabiliser les déchets vs mesurer/comptabiliser les intrants* → **l'évolution des quantités de matières extraites (importations comprises)** serait une variable globale intéressante.
2. Se baser sur une REP (processus de Responsabilité Elargie des Producteurs) et laisser les **éco-organismes** développer des indicateurs, c'est leur job.



VERS UN MARKETING REVU DES MATÉRIAUX?

LE CONSTAT

Quand on achète pour soi, l'impact du produit est difficile à estimer sans télécharger 1000 documents, les déclarations environnementales des produits sont longues et ne sont pas faciles à exploiter/interpréter.

→ travail de communication à faire ou bien...



VERS UN MARKETING REVU DES MATÉRIAUX ?

Développer un outil plus simple à comprendre pour les utilisateurs, une sorte de « **Nutriscore des matériaux** ». Ce système devrait être simple mais **pas simpliste** (pour éviter le greenwashing). Il pourrait être alimenté par les déclarations environnementales des produits et traduire celles-ci en un affichage simple. Il devra **tenir compte des distances d'approvisionnement et être accompagné de conseils de placement, notamment pour faciliter le démontage ultérieur.**

Un travail de vulgarisation vers le grand public aurait comme conséquence de challenger les professionnels.



MERCI POUR VOTRE ATTENTION
... ET SURTOUT POUR VOTRE
PARTICIPATION !

